



# Scène 09

## Le Procès

*Brouhaha de la salle d'audience.*

*Trois coups de marteau.*

**La Juge** – Je déclare l'audience de ce jour ouverte. Monsieur Marcel Dupont ? Aussi connu sous le nom de Joe Blaskovitch ? Êtes-vous présent ?

**Joe Blaskovitch** – Oui, madame la Juge.

**La Juge** – Non. Répondez-moi : *oui, madame la Présidente. Madame la Juge, votre Honneur*, et toutes ces bêtises, c'est bon pour les séries américaines. Nous sommes en France, oui ou non ?

**Joe (hésitant)** – O-oui.

**La Juge** – Bon. Eh bien en France, sachez-le, l'usage veut que vous m'appeliez madame la Présidente. Suis-je claire ?

**Joe (hésitant)** – O-oui, madame la Présidente.

**La Juge** – Bien. À présent qu'il est établi que nous ne sommes pas dans une série américaine, passons aux choses sérieuses. Monsieur Joe Blaskovitch, veuillez vous avancer à la barre, je vous prie.

**Joe** – Avec plaisir, madame la Présidente.

**La Juge** – Contentez-vous de dire *oui* et de vous dépêcher.

*Bruit de pas.*

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, vous êtes cité à comparaître pour de nombreux délits. Entre autres...

*Bruit de papier, feuilles du dossier que la juge consulte.*





**La Juge** – ...Contamination avec un agent pathogène, mise en danger de la vie d'autrui, infractions aux règles de l'hygiène, contrebande d'agents infectieux, vol de matériel auprès de votre ancien employeur, le centre de recherches Baillard, aujourd'hui représenté par son directeur, M. Gobain...

*Chuchotements dans la salle d'audience.*

**La Juge** – ...Moins de bruit dans la salle, je vous prie... La liste des chefs d'inculpation ne s'arrête pas là... Citons aussi résistance lors de votre interpellation, délit de fuite, accident...

**Malia (dans le public)** – Salaud !

*Trois coups de marteau.*

**La Juge** – J'ai dit silence ! Sinon, je fais évacuer la salle ! Et je demande que l'audience se passe à huis clos. Me suis-je bien fait comprendre ?

*Chuchotements dans la salle, mais plus faiblement.*

**La Juge** – Je reprends. Monsieur Blaskovitch...

**Joe** – Appelez-moi Joe.

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, niez-vous la réalité des faits qui vous sont reprochés ?

**Joe** – Absolument, madame la Présidente.

*Hausse des chuchotements dans la salle d'audience.*

*Les voix de Malia et de Martin sont légèrement noyées.*

**Malia** – Mais quel salaud ! Jusqu'au bout ! Même alors qu'il a été pris la main dans le sac !

**Martin** – Calme-toi, Malia.

*Baisse des chuchotements. Retour à Joe Blaskovitch et à la Juge.*

**La Juge** – Dois-je en conclure, monsieur Blaskovitch, que vous plaidez non coupable ?

**Joe** – Oui, madame la Présidente.





**La Juge** – Ma foi, c’est une stratégie que je vous déconseille. Votre avocat ne vous a-t-il pas mis en garde, contre la gravité des peines que vous encourez ?

**Joe** – Je ne veux pas d’avocat. Je me défendrai moi-même.

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, est-ce votre dernier mot ? Vraiment ?

**Joe** – Oui, madame la Présidente.

*Hausse des chuchotements dans la salle d’audience.*

*Les voix de Malia et de Martin sont légèrement noyées.*

**Malia** – Ah ! Ça y est ! Je savais que son arrogance le perdrait ! Il vient de commettre sa plus grosse erreur !

**Martin** – Tu crois ? Cela ne t’inquiète pas ? Même pas un tout petit peu ?

**Malia** – Non. Pourquoi ? Ce crétin se jette dans l’arène aux lions, sans aucune arme.

**Martin** – Pourtant, il a l’air confiant.

**Malia** – *Arrogant*, tu veux dire ? Il n’y connaît rien ! Sans avocat pour le défendre, nous n’en ferons qu’une bouchée...

### ***Mini-générique de transition.***

*Chuchotements dans la salle d’audience, baisse de volume.*

*Trois coups de marteau.*

**La Juge** – Nous allons appeler le premier témoin à la barre. Monsieur Gobain ?

*Chuchotements dans la salle.*

**La Juge** – Monsieur Gobain ? Où est-il passé ?

*Chuchotements dans la salle.*

**La Juge** – Que l’on aille me chercher monsieur Gobain ! Et vite !

*Bruit de porte ouverte à la volée. Bruit de pas précipités.*

**M. Gobain** – J’arrive ! J’arrive votre Honneur !





**La Juge** – Madame la Présidente, je vous prie ! Pas votre Honneur ! *Ma-dame la Pré-si-den-te*, c'est ainsi que je m'appelle ! Nous ne sommes pas aux États-Unis ! Ni dans une série télé !

*Bruit de pas précipités.*

**M. Gobain (essoufflé)** – Me voici votre Ho... Madame la Présidente.

**La Juge** – Où étiez-vous passé ?

**M. Gobain (essoufflé)** – Navré, j'ai reçu un appel urgent.

**La Juge** – Pouvez-vous nous répéter vos déclarations ?

**M. Gobain (essoufflé)** – Quelles déclarations ?

**La Juge** – Celles versées au dossier d'inculpation. Vos propos concernant monsieur Blaskovitch. Les maintenez-vous ?

**M. Gobain (essoufflé)** – Oui. Ah oui, plus que jamais !

**La Juge** – Pourriez-vous nous les répéter ? Attention, vous êtes sous serment.

**M. Gobain** – C'est que... C'est un peu long.

**La Juge** – Faites-nous un résumé.

**M. Gobain** – Eh bien... Monsieur Blaskovitch... De son vrai nom Marcel Dupont... Cet homme a abusé notre confiance. Notre centre de recherches a mis les meilleurs outils à sa disposition. Nous avons financé ses travaux, des années durant, parce que nous avions foi en son talent... Et quand, enfin, il a découvert un vaccin... Quand, enfin, nos investissements placés sur lui allaient porter leurs fruits... Voici qu'il a tenté de nous escroquer, et de partir avec son invention... NOTRE invention... Financée avec NOTRE argent...

**La Juge** – Oui, oui. Abrégez, abrégez... Quel est le lien avec notre affaire ?

**M. Gobain** – Non content de nous voler le vaccin, cet homme a aussi volé des souches du virus. Cela, nous l'ignorions jusqu'à tout récemment. Sans quoi, nous aurions tout mis en œuvre pour les récupérer, vous pensez bien...





**La Juge** – Oui, oui.

**M. Gobain** – Et ces souches de virus, ce... Ce monstre a tenté de s'en servir pour une contamination de masse... Tout cela afin de salir l'image de notre centre de recherches...

**La Juge** – Bien, bien... Nous en avons assez entendu.

*Bruit de papier, feuilles du dossier que la juge consulte.*

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch ?

**Joe** – Oui, madame la Présidente ?

**La Juge** – Eh bien ? Vous avez voulu vous représenter vous-même ? faites donc votre travail d'avocat ! Ce témoin est tout à vous !

**Joe** – Tout à moi ?

**La Juge** – Pour le contre-interrogatoire !

**Joe** – Ah ?

**La Juge** – Avez-vous des questions à lui poser, oui ou non ?

**Joe** – O-oui. Oui, oui. Je veux bien essayer....

*De légers rires dans la salle d'audience.*

*Les voix de Malia et de Martin sont légèrement noyées.*

**Malia** – Tu vois ? Qu'est-ce que je disais ? Ce type est un amateur.

**Martin** – Il a l'air peu sûr de lui. Mais curieusement, ses mains ne tremblent pas.

**Malia** – Qu'est-ce que tu en sais, toi ?

**Martin** – La timidité, c'est quelque chose que je connais. Je sais la flairer. Et je sens aussi quand quelqu'un la simule...

**Malia** – Ne dis pas n'importe quoi...

*De légers rires dans la salle d'audience.*

*Les bruits de pas. Joe s'arrête devant le témoin à charge, M. Gobain.*

**Joe** – M. Gobain...

**M. Gobain** – Oui, Joe. Ou bien Marcel. Au juste, comment dois-je vous appeler ?





**Joe** – Aucune importance... Dites-moi... Quelle preuve avez-vous, que j'aie en ma possession des souches de virus, venant de votre laboratoire ?

**M. Gobain** – Mais... Mais tout le monde le dit.

**Joe** – Certes, mais vous ? Les avez-vous vues en ma possession ?

**M. Gobain (hésitant)** – N-non.

**Joe** – Oh... Disposez-vous d'un enregistrement vidéo, sur lequel on me verrait vous les voler ?

**M. Gobain (hésitant)** – N-non. Nos archives sont effacées au bout de cinq ans.

**Joe** – Je vois... Avez-vous un document signé de ma main ? Une lettre ? Un bordereau ? un récépissé ?

**M. Gobain** – Mais enfin ! À quoi bon ! Vous avez résisté lors de votre arrestation ! Tout le monde vous dit coupable !

**Joe** – Certes... Alors, si tout le monde le dit...

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch ? Où voulez-vous en venir, au juste ?

**Joe** – Madame la Présidente, je ne suis certes pas avocat... Mais quand un témoin vient m'accabler sans preuve, sur la seule foi de ce qu'il a entendu dire sur mon compte... Son témoignage n'est-il pas irrecevable ? N'est-ce pas ce que vous, les juristes, appelez un oui-dire ?

**La Juge** – Ma foi... Monsieur Blaskovitch, vous m'étonnez... D'où savez-vous cela ?

**Joe** – Je lis beaucoup... Alors ?

**La Juge** – Alors... Vous êtes dans le vrai... À moins que M. Gobain n'apporte des preuves concrètes à l'appui de sa déposition, ou qu'il ait vu des choses de ses propres yeux, son témoignage, en l'état, ne saurait être retenu...

*Hausse des chuchotements dans la salle d'audience.*

*Les voix de Malia et de Martin sont légèrement noyées.*

**Malia** – C'est pas possible ! Il ne va quand même pas s'en tirer ainsi !





**Martin (chuchote)** – Malia... Reste assise...

**Malia** – Cette juge fait n'importe quoi ! Elle a les oreilles bouchées et de la crotte dans les yeux !

**Martin** – Détends-toi.

**Malia** – Me détendre ? Tu vas voir ! Attends que je passe à la barre ! Avec moi, je te le garantis, ça ne fera pas un pli !

### *Mini-générique de transition.*

*Chuchotements dans la salle d'audience, mais beaucoup plus faiblement.*

*Trois coups de marteau.*

**La Juge** – Nous allons appeler le second témoin à la barre. Maître Fratoni ?

*Chuchotements dans la salle d'audience. Bruits de pas.*

**Malia** – Oui, madame la Présidente.

**La Juge** – Jurez-vous de dire toute la vérité ?

**Malia** – Je le jure.

**La Juge** – Pouvez-vous nous résumer vos déclarations, jointes au dossier ? Contentez-vous d'un résumé succinct, pour les jurés.

**Malia** – Oui, madame la Présidente... En résumé... Joe Blaskovitch a détruit ma famille. Il a contaminé mon mari... Jason est sorti du coma, oui... Mais cette expérience l'a changé... Joe Blaskovitch a fait rentrer dans nos vies l'ombre de la mort...

**La Juge** – Je vous ai demandé un résumé succinct, maître Fratoni. Faites court.

**Malia** – Oui, madame la Présidente... Joe Blaskovitch a contaminé la femme de mon meilleur ami, Aria Cavanna. Il nous a emprisonnés dans sa cave. Il a failli tuer mon ami, Martin, au court d'un carambolage. Cet homme est pire que les virus sur lesquels il travaille... Il est plein de poison... Il veut tous nous contaminer, avec son amertume...





**La Juge** – Tenez-vous en aux faits, Maître Fratoni, je vous prie.

**Malia (vexée)** – Bien... Les faits rien que les faits, alors. Cet homme est un ogre subtil. Grâce à ses roses, il a inoculé à ses victimes une souche mutante du virus H1N1, en même temps qu'une variante imparfaite de son vaccin. Le résultat obtenu est particulièrement vicieux. En raison de son imperfection, le vaccin provoque une narcolepsie foudroyante...

**La Juge** – Explicitez le terme narcolepsie, pour ces messieurs-dames les jurés...

**Malia** – La victime s'endort. Grâce au vaccin, le virus H1N1 est en partie jugulé. Les jours du malade ne sont pas en danger... En revanche, à cause d'un défaut dans la formule du vaccin, les malades ne se réveillent pas... Pas à moins d'un traitement long et coûteux... Cet homme, ce Joe Blaskovitch, a fait vivre l'enfer à ma famille... Oh, il semble calme en apparence. Il s'exprime bien, il fait bonne impression... C'est ainsi qu'il s'y prend pour gagner la confiance des gens, mais ce n'est qu'un masque. Il est exactement comme ses roses. Sous ses apparences et ses mots suaves, cet homme cache ses épines. Madame la Présidente, ne le laissez pas vous abuser !

**La Juge** – Ça suffit, maître Fratoni. Je me passe de vos conseils... La parole est à la défense. Monsieur Blaskovitch ? Ce témoin est à vous.

**Joe** – Merci madame la Présidente.

*Chuchotements dans la salle d'audience. Bruits de pas.*

**Joe** – Maître Fratoni.

**Malia** – Monsieur Blaskovitch.

**Joe** – Maître Fratoni. Votre époux est tombé malade après avoir dîné, vrai ou faux ?

**Malia** – Vrai.

**Joe** – Avez-vous enquêté sur les aliments qu'il a avalés ?

**Malia** – Non.





**Joe** – Pourquoi ? Pourquoi ne pas avoir harcelé votre boucher, votre épicier, comme vous vous êtes acharnée sur moi ?

**Malia** – Mon boucher et mon épicier, je les connais de longue date.

**Joe** – Votre époux aussi. Et pourtant, cela ne l’a pas empêché de vous décevoir.

**Malia** – Pardon ?

**Joe** – Votre époux s’apprêtait à vous quitter.

**Malia (agacée)** – Pardon ?!

**Joe** – En fait, j’ai trouvé son profil, sur plusieurs sites de rencontre. Votre homme n’est pas particulièrement distrait....

**Malia (énervée)** – MAIS DE QUEL DROIT...

**Joe** – Maître Fratoni, vous êtes une femme très en colère, n’est-ce pas ?

**Malia (énervée)** – VOUS AVEZ FOUILLÉ MA VIE PRIVÉE !

**Joe** – Vous prenez un traitement, n’est-ce pas ? Pour... calmer vos coups de sang, dirons-nous... Un traitement qui régule votre humeur. Et qui peut occasionner aussi des effets secondaires... Stress... Agressivité... Paranoïa...

**Malia (énervée)** – JE... JE... MAIS JE VOUS EMMERDE !

**Joe (satisfait)** – Pas d’autre question, madame la Présidente. Maître Fratoni... a magnifiquement répondu.

### *Mini-générique de transition.*

*Chuchotements dans la salle d’audience, mais beaucoup plus faiblement.*

*Trois coups de marteau.*

**La Juge** – Nous allons appeler le dernier témoin à la barre. Maître Cavanna ?

*Chuchotements dans la salle d’audience. Bruits de pas.*

**Martin** – Oui, madame la Présidente.

**La Juge** – Jurez-vous de dire toute la vérité ?

**Martin** – Non, madame la Présidente.





**La Juge** – Pardon ? Que venez-vous de dire, à l’instant ?

**Martin** – Ce n’est pas moi qui vais témoigner, madame la Présidente.

*Bruit de papier, feuilles du dossier que la juge consulte.*

**La Juge** – Pourtant, c’est votre nom qui apparaît sur le registre.

**Martin** – J’ai agi ainsi pour gagner du temps, madame la Présidente.

**La Juge** – Pourquoi ?

**Martin** – Parce que je n’étais pas sûr qu’elle accepte de témoigner, madame la Présidente. Elle vient juste de se décider, à l’instant.

**La Juge** – Qui ? Mais enfin, de qui parlez-vous ?

**Martin** – De l’épouse de monsieur Blaskovitch. Gisèle Dupont.

**La Juge** – Son épouse ?

**Martin** – Contrairement à ce que monsieur Blaskovitch nous a raconté, Gisèle et lui n’ont jamais divorcé. D’ailleurs, ce n’est pas son seul mensonge.

**La Juge** – Mais quel est le lien avec notre affaire ?

**Martin** – Gisèle Dupont est la clé de tout. Elle attend dans le couloir. Elle est prête à parler. Puis-je la faire entrer ?

**La Juge (hésitante)** – Eh bien...

*Bruit d’une chaise qui tombe au sol.*

**Joe (furieux)** – OBJECTION !

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, calmez-vous.

**Joe (furieux)** – GISÈLE NE TÉMOIGNERA PAS ! LAISSEZ-LA EN DEHORS DE CELA !

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, ce n’est pas vous qui dirigez ce tribunal !

**Joe (furieux)** – SON TÉMOIGNAGE N’EST PAS NÉCESSAIRE ! JE PLAIDE COUPABLE !

**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, attention. Tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous.

**Joe (furieux)** – JE SOUHAITE PASSER AUX AVEUX !





**La Juge** – Monsieur Blaskovitch, puisque vous n’avez pas d’avocat, laissez-moi au moins vous donner ce conseil. Vous encourez jusque dix ans ferme, au bas mot. Êtes-vous certain de vouloir poursuivre dans cette direction ?

**Joe (furieux)** – JE VEUX AVOUER ! MAINTENANT ! QU’ON EN FINISSE AVEC CES MENSONGES ET CES FAUX-SEMBLANTS !

**La Juge (soupirant)** – À votre guise...

*Hausse des chuchotements dans la salle d’audience.  
Les voix de Malia et de Martin sont légèrement noyées.  
Bruit de la chaise de Martin, qui se rassied.*

**Malia** – Martin ? Efface-moi ce petit sourire satisfait, veux-tu ?

**Martin** – C’est le sourire de la victoire...

**Malia** – Explique-moi plutôt... Comment as-tu fait ?

**Martin** – Oh... Je n’ai pas grand mérite... C’est toi qui m’a donné l’idée...

**Malia** – Moi ?

**Martin** – Je me suis dit que sa femme devait un peu te ressembler... Que lui aussi, il en avait franchement très peur...

**WIRUS**